Fomesoutra.com
ça soutra!

U.P. FRANÇAIS OUME **ANNEE SCOLAIRE 2015-16**

Terminales A, C & D

DEVOIR DE COMMENTAIRE COMPOSE

Le flot de blouses descendant les hauteurs avait cessé, et seuls quelques retardataires franchissaient la barrière à grandes enjambées. Chez les marchands de vin, les mêmes hommes, debout, continuaient à boire, à tousser et à cracher. Aux ouvriers avaient succédé les ouvrières, les brunisseuses, les modistes, les fleuristes, se serrant dans leurs minces vêtements, trottant le long des boulevards extérieurs, elles allaient par bandes de trois ou quatre, causaient vivement, avec de légers rires et des regards luisants jetés autour d'elles, de loin en loin , une, toute seule, maigre, l'air pale et sérieux, suivait le mur de l'octroi, en évitant les coulées d'ordures. Puis, les employés étaient passés, soufflant dans leurs doigts, mangeant leur pain d'un sou, en marchant ; des jeunes gens efflanqués, aux habits trop courts, aux yeux battus, tout brouillés de sommeil, de petits vieux qui roulaient sur leurs pieds, la face blême, usée par les longues heures de bureau, regardant leur montre pour régler leur marche à quelques secondes près. Et les boulevards avaient pris leur paix du matin ; les rentiers du voisinage se promenaient au soleil ; les mères, en cheveux, en jupes sales, berçaient dans leurs bras des enfants en maillot, qu'elles changeaient sur les bancs ; toute une marmaille mal mouchée, débraillée, se bousculait, se trainait par terre, au milieu des piaulements, des rires et des pleurs.

Emile Zola, *L'Assommoir.*

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourriez, par exemple, étudier les images et les rythmes par lesquels l'auteur nous rend sensibles aux conditions sociales et la dépersonnalisation des travailleurs.